

[Blondel. La conscience morbide - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0795

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Blondel, La conscience morbide. Essai de psychologie générale, 2e éd. augmentée d'une appendice, Paris, Librairie Félix Alcan, 1928](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

quant positif, alors il prend le jeu d'influence
magique; le souvenir en + l'absence d'un
qui se justifie une impression. Elle est en outre;
elle a pratiqué le magicien noir.

794

"Le besoin de la cause présente de s'objectiver et
s'incarner est c/w à la cause morbide et à la cause
normale; mais en le satisfaisant, la cause normale
aboutit généralement à une reconstruction, au moins
provisoire de un état antérieur, tandis que, à la fin, la
cause morbide, n'obtient que l'objectivation
pure de un conditionnement actuel." (223)

- les concepts : la cause morbide n'opère pas
l'union d'elle-même des distinctions de la cause normale.

(a) contradiction pure logique: Dorothy utilise le
rêve complet de un état, à la fois la notion de mort,
et celle d'immortalité.

(b) une distinction des plans de la subjectivité: il semble
à Charles qu'il va mourir; mais l'acte même de l'acte
qui se fait on s'insure qu'il s'ouvre. Il ne distingue
pas ses hallucinations hypnagogiques et la réalité de
la veille.

(c) confusion des domaines de la réalité: confusion
de la pensée et de la parole.

Charles s'en rend compte: "Tu n'es ni malade" -
"Tu n'es ni ton père" - "Tu n'es ni d'un état de
tristesse."

(d) inhibition des plans de signification.

Emma (idée de possession et de persécution) a
+ sa faculté de travail; "elle est génie"; elle est
génie de son métier, à la machine, à la hâte, au cœur;

BnF
MSS

elle est gérée depuis son mariage, qd elle est
à la prière de son mari. Elle est surtt gérée
depuis son beau père

Fernande : ses aliments n'ont de goût ; elle
n'a pas bien, elle n'a de goût rien.

⑤ Les ptes constitutives de l'œuvre : surtt exploration du
pde de causalité

Emma attribue sa maladie surtt aux circonstances
de sa naissance, surtt au chagrin de la mort de
son père, surtt à son mariage

Charles est l'influence magique de sa mère
Grazielle, mortel de son mari : il n'a jeté le
sort en mourant, car il a dû être malade de sa
mère qui l'a eu à 52 ans.

8/ L'anxiété morbide

Il y a de gros diffés entre l'attachement morbide et
l'attachement normale.

— "Le mot affectif alternatif = connu et se la notion
de souffrance et celle d'insensible est sans doute
encore affectif, mais n'appartient pas à notre type
affectif / ne."

— sentiment de l'unicité de la maladie : Berthe :
"Aucun docteur ne connaît ma maladie. Je ne sais
quel j'ai. Il n'y en a ni 2 ni 3. Je suis une
unique, l'unique."

— Les états affectifs ne peuvent pas se conceptualiser
par le langage, ni si la base délirante apparaît
l'effort ne nommer cet élément